

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \(12 octobre - 11 novembre\) Item](#)[297. Val-Richer, Jeudi 24 octobre 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

297. Val-Richer, Jeudi 24 octobre 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Histoire \(France\)](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait](#), [Réseau social et politique](#), [Vie domestique \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1839-10-24

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°304/303-304

Information générales

Langue Français

Cote 759, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription 297 Du Val-Richer Jeudi 24 Oct 1839 □

7 heures et demie

Je vois que vous commencez à jouir de votre entresol. Que sera-ce ce printemps ? Les journaux s'amusent à remarquer que vous avez pris l'appartement de M. de Talleyrand. Cette maison et son maître m'ont frappé en 1814, au moment de la Restauration. C'est son grand moment, le seul à vrai dire. Il y a été déployé à ce moment là, un grand savoir-faire sur de grandes choses, et avec infiniment d'aisance, de bon goût, de rapidité, de résolution. A toutes les autres époques, faveur ou disgrâce, je n'ai vu là qu'un homme d'esprit très aimable, gracieux d'un commerce doux d'une conversation agréable, et très habile à plaire, au fait, il avait de grandes habitudes, mais pas de grandeur naturelle, involontaire et permanente. Vous ne m'avez jamais bien dit comment il avait été à Londres en 1830, et qu'elle était vraiment là, sa situation.

Montrond qui est venu me voir la veille de mon départ, m'a parlé de lui une demi-heure, avec le plus singulier mélange d'affection et d'indifférence, un regret très vrai et parfaitement sec. J'aurais été touché et choqué tour à tour si Montrond pouvait me toucher et me choquer. Les journaux reviennent sans cesse sur les embarras du Roi. Guillaume à propos de son projet de mariage. Est-il vrai que ce soit devenu une affaire, et qu'il rencontre de vives résistances dans sa famille ? Je m'intéresse à ce vieux Prince entêté. S'il lui plaît de finir sa vie avec une ancienne amie auprès de lui, il fera bien de mettre là aussi, son entêtement.

Je crois comme vous qu'il n'y a point de nouvelles. Il ne m'en est point venu du tout depuis plusieurs jours. Il serait plaisant que la session s'ouvrît tout simplement, tout paisiblement ; par les seules affaires. C'est peut-être ce qui vaudrait le mieux pour tout le monde.

9 heures et demie

Si vous avez quelque moyen un peu sûr et un peu prompt d'avoir des renseignements sur le mobilier de la terre de Courlande, usez-en ; ne fût-ce que pour savoir ce qu'on a si légèrement jeté à l'eau de votre bagage. Le comte Frédéric de Pahlen est ; il encore en Courlande ? Vous auriez pu vous adresser à lui. Sérieusement je n'espère rien de cette réclamation, avec de tels agents et de tels adversaires. Mais il vaut la peine de savoir au juste ce qui en est, et qui sait peut-être dans l'intervalle, surviendra-t-il quelque moyen de succès. Je m'étonne que vous n'ayez pas reçu les letters of adm. Je crains quelque coup fourré. J'ai ri aussi du Times. Il n'y a pas de mal. Adieu. Adieu. Je me lasse de ceux là. Je vous promets de ne me lasser jamais des autres. Adieu donc. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 297. Val-Richer, Jeudi 24 octobre 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1839-10-24

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 30/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1907>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Jeudi 24 octobre 1839

Heure 7 heures et demie

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

39

Guizot

(OR)

la Princesse de Lieven

sur St-Lazare 2

Paris

ISIEU
24
JULY 1853

Il est peu de
choses de notre naturelles qui
provoquent un sentiment d'ennui
plus vaste que l'apparition
d'objets nouveaux. Cela n'arrive pas
souvent en 1854, au moment des
fêtes du printemps, lorsque le ciel
est à l'opposé, et à moins
d'une heure que la grande, chose
incommune, l'éruption de l'Etna
de l'obscurité. Il reste les autres
en séparation, si non pas de la
Méditerranée, grecque, que de
l'Asie centrale, également, et
peut-être, du fait, il faut de grande
partie par la grandeur naturelle
et permanente.

Mais ce n'est jamais rien
de aussi étendu, ou presque
assez étendu, que l'obscurité.

Bonheur, qui est sans doute

297 Du Vol. Arch. - Yvel. 24 Oct. 1809 759
y heure et demie.

Je vous que vous connaissez,
à force de votre entretien. Si je ne me
prononce ? Je jurerai d'assurer que
que vous avez pris l'appartement de M. le
Sallegraud. Cette maison et son maître m'ont
frappé en 1814, au moment de la restauration.
C'est leur grand moment, le seul à vrai dire.
Et y a été dépêché, à ce moment là, un grand
Savoir faire sur ce grande chose, il a eu
l'infiniment d'aide, de bon goût de rapidité,
de résolution. À toute les autres époques, j'aurais
eu disgrâce, je n'ai vu là qu'un homme d'esprit,
très aimable, gracieux. Vous connaissez donc,
d'une conversation agréable, et très habile à
plaire. En fait, il avait de grande habileté,
mais pas de grandes vertus elles, nullement
et permanente.

Vous ne m'avez jamais bien dit comment
il avait été à Londres en 1800, ce quelle était
vraiment là la situation.

Moultend qui est venu me vers la ville
le matin depuis ma partie de lui une demi heure

avec le plus longueurs mélange l'espérance et l'espérée tenu de
dendissance des esgots tra, mais ce parfaitement et de tel ad-
vec. J'aurais été touché et choqué tous à tout Savoir au juri
si monsieur pouvoit me toucher et me choquer dans l'interven-

Le journauz serviront dans cette chose. Si je
l'entends, du Roi Guillaume à propos de son projet d'alliance
de mariage. Est-il vrai que ce soit devenue une chose? J'ai eu un
affaire si quel rencontre de vives révoltes dans
sa famille? Il n'entendez à ce visage, Obrieux
entend. S'il lui plait de finir la vie avec une femme de
bonne amie auprès de lui, il fera bien de mettre chose.
la aussi dans entièrement.

Il croit comme vous qu'il n'y a point de
nouvelles. Il ne sait pas point venir de tout
depuis plusieurs journauz. Il seroit plaisir que
la session d'ouvert tout simplemme tout
paisiblement, par les deux affaires. Cela peut
être ce qui vaudroit le mieux pour tant le
moment.

ghen, et Remise

Si vous avez quelque moyen un peu vif et un
peu prompt d'avoir de renseignement sur le
mobilier de la femme de Constantine, ou au contraire
fut-ce que pour Savoir ce qu'il a été également
jeté à l'eau de votre bagage. Le Comte Frederic
de Rablen est-il encore en Constantine? Vous
auriez pu nous addresser à lui. Si nécessaire, je

question et j'espère bien de cette réclamation avec de tel agen
pacifiquement si de tel adversaires. Mais il vaut la peine de
lire à tout Savoir au juste ce qui est fait, et qui fait ? peut-être
me choquer dans l'opérateur, mais dans tel quelqu'un moyen de
se faire le. Suin. Je m'étonne que vous n'ayez pas reçu les
de ces projets lettres of adm. Je crains quelques corps flâne
et devront être. J'ai vu aussi du Times. Il n'y a pas de mal
d'aller au.

Adieu. Adieu. Je me lasse de tout là. Je vous
vis avec une joie mortelle, je me suis lasse jamais d'autre. Adieu
bien les meilleures.

à point de
venir instant
d'aujourd'hui que
je veux
... C'est pour
mes bons lo

• 60000000

en 1865 et en
1866 dans le
"Liberator"; de
l'opposition
contre Frederic
de ? Paris
évidemment je